

COMPTE-RENDU DES TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ DE MÉDECINE DE LYON,  
par Louis-Auguste Rougier ; Lyon, imp. de Louis Perrin.—1838.

Dans un siècle positif comme le nôtre, où l'on doute jusqu'à la preuve, une compagnie savante, quel que fût, d'ailleurs, le mérite individuel de ses membres, courrait grand risque de voir son utilité méconnue, si elle se refusait à mettre le public dans la confiance de ses travaux. Aussi, loin de garder un silence impolitique, la plupart des sociétés multiplient-elles, à l'envie, les publications hebdomadaires, mensuelles ou annuelles, suivant la fréquence de leurs réunions ou l'importance de leurs études.

Convaincue d'avance de cette publicité, la Société de médecine de Lyon en consacra le principe, dès les premiers temps de sa fondation, en décidant que le compte-rendu de ses travaux serait imprimé et distribué, à certaines époques.

C'est donc d'après cet usage, que M. le docteur Rougier, secrétaire-général de la Société, vient de publier un résumé le tout ce que ces travaux ont offert de remarquable durant une période de trois années.

Le temps et l'espace ne nous permettant pas d'analyser le compte-rendu que nous annonçons, nous nous bornerons à dire que, sous la plume habile de M. Rougier, ce travail a revêtu des formes littéraires qui, sans nuire à l'intérêt scientifique, rappèlent la manière à la fois élégante et originale du secrétaire perpétuel de l'Académie royale de médecine de Paris.

C. F.